



ת.נ.צ.ב.ה.

PEIKOUDEI

www.OVDHM.com - dafchabat@gmail.com

Recevez la "Daf de Chabat"

054 976 54 17



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

"ceux là sont les comptes du Michkan..qui ont été comptés sur l'ordre de Moché..."

Lorsque l'on s'attarde un peu sur la paracha de cette semaine, on remarque qu'à priori, elle ne comporte aucun 'hidouch. On aurait peut-être tendance à penser que cette paracha (que D.ieu nous préserve) n'a pas d'utilité, qu'elle serait superflue.

Bref rappel des parachiot précédentes :

Térouma : Hachem ordonne aux bnei Israël d'apporter la térouma pour la construction du Michkan ;

Tétsavé : Hachem ordonne et dirige Moché sur la construction du Michkan ;

Ki-tissa et Vayakel : relate la construction en elle-même.

Quant à la paracha de Pékoudei, quel est son but ?

La réponse est, que toute la paracha Pékoudei va parler des « comptes » du michkan. Dans notre Paracha, on nous fait la liste détaillée de tous les comptes de chacun des éléments du michkan ce qui en soit est très surprenant! La question est **pourquoi Hachem a-t-il voulu que l'on précise au chékel près les chiffres de chacune des dépenses nécessaires à la construction du michkan?**

La réponse est que tout le but de notre paracha et de ses comptes, est la prise de conscience de faire le bilan. Nous avons devant nous toute une paracha où l'on compte et recense les offrandes des bnei Israël. D'autant plus que le trésorier était Moché Rabénou, soupçonnerait-on Moché Rabénou d'avoir détourné ou volé l'argent de la communauté ? Non, 'hass vé chalom !

FAISONS LE BILAN

Établissons plutôt un raisonnement de « à fortiori », si déjà Hachem demande à Moché rabénou de faire les comptes des offrandes reçues, combien cela doit-il nous obliger d'en faire autant?!

En effet nous savons que tout commerce qui veut réussir, doit tenir une comptabilité, faire le bilan, connaître ses entrées et sortie, faire la différence entre la recette et les bénéfiques... sans cela très rapidement son activité va à la perte.

Nous savons, et le monde nous le rappelle souvent, « les juifs sont dans le commerce », et oui c'est une réalité. Chaque juif doit vivre comme un véritable chef d'entreprise, pour mener à bien son commerce « spirituel » qu'Hachem lui a mis entre les mains.

Si tout le monde est d'accord que la réussite et le maintien d'un commerce passent par une bonne gestion. La réussite d'une vie dans ce monde-ci passe aussi obligatoirement par une bonne gestion, ce que l'on appelle « 'heshbone hanéfech ».

En effet la vie est une succession d'années, qui sont composées de mois, eux de semaines, eux même de jours, ces jours d'heures, ces heures de minutes, ces minutes de secondes...tous ces instants sont des parcelles de vie. Imaginez que chaque secondes soit un billet de 100€...

A ce sujet, le Midrach relate que Rabbi Akiva était en train de donner un cours lorsqu'il vit que ses élèves étaient en train de s'assoupir. Afin de les stimuler, il leur posa la question suivante : « Pourquoi Esther a-t-elle régné sur 127 provinces ? C'est parce Hakadoch Baroukh Hou a dit que la descendance de Sarah qui a vécu 127 ans régnera sur 127 provinces. »

Le « 'Hidouchei Harim » s'étonne : en quoi ces paroles pouvaient réveiller les élèves assoupis ? **Suite p3**



Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

Notre Paracha clôture le deuxième livre de la Thora. Elle traite au début du décompte des offrandes pour la construction du Mishqan (Sanctuaire). Ensuite, la Torah décrit Son édification. Les premiers versets mentionnent en détail tous les poids d'or, d'argent et d'airain qui ont été apportés pour le Sanctuaire. La Thora nous apprend ici, que dans les affaires saintes, il faut avoir un souci de clarté et de droiture. S'il est vrai que la communauté a fait des dons pour la réalisation d'une chose des plus sublimes sur terre, c'est-à-dire l'établissement du lieu de résidence de D.ieu dans ce monde, il n'empêche, que cet engouement ne doit pas entraîner l'homme à toutes sortes de déviations. Tout l'argent sera comptabilisé et répertorié afin qu'il n'y ait aucun doute quant à la justesse de son utilisation. Pour être exhaustif (et cela n'a rien à voir avec les décomptes de notre Paracha), la Guémara (Souka 30) enseigne que si, à D.ieu ne plaise, un homme a volé son prochain, le produit de son délit ne pourra pas être utilisé pour les choses saintes. Le prophète compare le vol à l'animal boiteux, de la même manière qu'un bovidé claudiquant n'est pas acceptable sur l'autel à Jérusalem, pareillement l'animal volé (par

BÉNIR LE FRUIT DE SON ŒUVRE

exemple acheté avec un chèque en bois ou à partir d'un numéro de CB dérobé à son propriétaire) ne pourra être agréé devant Hachem. On apprendra aussi de ce passage que toute personne qui aurait mal agi vis-à-vis de son prochain (entourloupe, arnaque etc...) ne pourra pas utiliser cet argent mal gagné pour les choses de Mitsva comme Matanot Léévionims de Pourim ou des dons au Collèl. La faute ne pourra être expiée qu'au moment où l'on rendra à son propriétaire le fruit du larcin. Hachem attend de nous un comportement exemplaire vis-à-vis du Ciel comme vis-à-vis des hommes.

Après ce petit aparté nécessaire (bien que je sois sûr que mes fidèles lecteurs ont un haut niveau de respectabilité et de droiture dans le monde des affaires) je poserai **une question du Rav Gammiel Rabinowits Chlita** (Bet Chemech).

Il fait remarquer que dans la comptabilité des offrandes, il est question d'or d'argent et d'airain. Pour l'or et l'argent, c'est facile à comprendre (la nécessité d'une telle comptabilité). Mais en ce qui concerne l'airain (qui n'est pas coûteux), qu'est-ce que la Thora veut signifier? **Suite p2**



Accomplissez la Mitsva du Demi-Chékel

cliquez-ici



BÉNIR LE FRUIT DE SON ŒUVRE (suite)

Le Rav apprend de là une idée intéressante. D'ieu note tous les efforts des hommes dans le domaine de la Mitsva. C'est-à-dire qu'un homme qui aurait des petites rentrées, pourrait se dire, lorsqu'il donne à la Tsédaqua, "à quoi bon donner mes 10 Euros à la Yéchiva alors que dans le même temps mes copains donnent 100 fois plus...". Sur ce, le verset compte avec la même précision l'airain et l'or pour nous apprendre qu'aux Yeux Saints de D'ieu, c'est l'intention qui compte. D'ailleurs la Guémara enseigne : "Quelques soit l'offrande, grande ou petite, d'une personne, la condition est qu'elle provienne d'une pensée pure." L'important c'est donc l'intention que l'on met dans son action. Même si je donne peu, mais que je le fait en rapport avec mes possibilités, j'aurais le même mérite que le riche qui donne beaucoup plus. Intéressant, non ? Cependant la Thora n'est pas dupe. Il est sûr qu'un homme qui a des revenus moyen et donne tout juste 10% de ses revenus pour la Mitsva (cela inclus la scolarisation de ses enfants dans les écoles juives, les dons aux diverses institutions, l'aide aux pauvres de sa proche famille et les plus éloignés) aura moins de mérite qu'un autre homme, peut-être même nanti, qui donne beaucoup plus, au de-là de ses possibilités. Le Michna Broua écrit dans le domaine de l'étude de la Thora (et c'est extrapolable dans d'autres domaines), que tout dépend, devant Hachem, si l'homme fait tout ce qu'il peut pour réaliser la Mitsva (Sima 1.4) ". Ce même phénomène est rencontré lors de la fabrication des ustensiles (du Sanctuaire). Le verset enseigne que tout celui qui voulait participer à l'œuvre, Hachem lui insufflait un esprit créateur et une grande dextérité

pour accomplir un travail parfait. Toutefois, l'accomplissement de l'armoire sainte sera attribué, comme cela est noté dans les versets, à Bétsalel. Rachi enseigne que puisque Bétsalel s'est investi particulièrement à sa construction, la Thora précisera que c'est lui qui prend le mérite de sa réalisation. C'est un enseignement pour nos générations, qu'au jour de la rétribution (le monde futur), les personnes qui se sont le plus dévouées à la tâche, recevront la plus grande récompense. Le premier du Mois de Nissan (de la 2ème année de la Sortie d'Egypte) le Mishqan sera édifié définitivement par Moshé Rabéno (c'est lui seul qui assemblera le Sanctuaire et placera les ustensiles). Le verset précise (39.43) que le jour de son édification, Moshé fera la bénédiction de son œuvre. Rachi précise qu'il s'agit du "Véyhi Noam etc." / Que Ta Volonté accepte l'action de nos mains (Téhilim). De ce passage, l'ancien livre "Sepher Hassidim" (alinéa 1020) apprend que lorsqu'un homme termine un grand travail, il faudra le bénir (à l'image de Moshé Rabéno). Dans un deuxième alinéa, il écrit que Moshé Rabéno a fait (aussi) la bénédiction des Cohanim "Yévaréha, Véychméra...". Peut-être est-ce une des raisons pour laquelle le père de famille béni ses enfants lorsqu'il revient le vendredi soir de la synagogue. La semaine s'est écoulée, c'est le moment de bénir le fruit de son œuvre, n'est-ce pas que les enfants sont nos véritables fruits (et pas les bénéfices de son magasin, ni son salaire mensuel)? A cogiter...

Rav David Gold



Dites moi Rav pourquoi...

POSEZ TOUTES VOS QUESTIONS AU RAV

Pourquoi un homme converti ne peut plus s'isoler avec sa mère ou sa sœur ?

La raison pour laquelle un homme converti ne peut plus s'isoler avec un membre de son « ancienne » famille est qu'après sa conversions, il est comme un enfant qui vient de naître, sans aucun lien familial avec qui que ce soit (Yévamot 22a).

Ma femme a effectuée il y a une vingtaine d'année une conversion pas très honnête de notre part, qu'en est-il de nos enfants ?

Tout d'abord, bravo pour votre intégrité ! En effet, il y aurait sûrement des choses à réparer. Vous devez raconter votre histoire en détails et au plus vite, à un Rav compétent qui vous donnera la marche à suivre. Bonne chance !

Puis-je laisser mon fils de 8 ans avant une baby-sitter ?

L'isolement - Yi'houd entre une femme et un enfant (garçon) n'existe qu'à partir de l'âge de 9 ans. Il n'y a donc pas de soucis. Notez qu'entre un homme et une enfant (fille) cela commencera dès l'âge de 3 ans. (voir Ch. Aroukh Even Aezere 22,11)



Pourquoi Hachem a-t-il créé la notion de pauvreté ?

Pour donner du mérite aux riches qui aident les pauvres.

On m'a fait remarquer que le prénom Matane, n'est pas un bon choix, pourquoi ?

En effet, Matane fut un prêtre de avoda zara (voir Melakhim2 chap11 ;18). Il a été tué pour ses mauvais actes. J'ai vu à plusieurs reprises que le Rav Yochiahu Pinto chlita fait changer de prénom à ce qui se nomme Matane, en Nathan. D'une manière générale, il est toujours bon de consulter un Rav avant d'attribuer un prénom à votre enfant.

Je n'arrive pas à trouver le temps pour étudier de manière fixe, avez-vous une solution ?

Je vous répondrai par un dicton populaire « Si c'est important pour vous, vous trouverez un moyen, sinon vous trouverez une excuse »

Avez-vous un conseil pour être heureux ?

Ne traînez pas vos déceptions passées, et ne vous souciez pas de l'avenir. Lâchez prise et remplissez votre cœur du bonheur présent !

L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat" veuillez prendre contact dafchabat@gmail.com

La guérison complète et rapide de **Mordehai Zvi ben 'Hanna** parmi les malades de peuple d'Israël

La réussite spirituelle et matérielle de **Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina Qu'Hachemleur** accorde brakha vé hatslakha

La réussite spirituelle et matérielle de **Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouna Qu'Hachemleur** accorde brakha vé hatslakha

MERCI HACHEM pour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers Ton peuple

La réussite spirituelle et matérielle de **Réfaël ben Myriam Sarah Qu'Hachemlui** accorde brakha vé hatslakha

La guérison complète et rapide de **'Hanna bat Chochana** parmi les malades de peuple d'Israël

Rabbi Akiva voulait leur inculquer l'importance du temps et le devoir de l'utiliser au mieux à chaque instant. C'est en effet parce que Sarah a parfaitement rempli les années de sa vie que sa descendance a pu dominer 127 provinces. Chaque instant avait son équivalent : une seconde une famille, une minute une ferme, un jour un village, une semaine une ville... Si Sarah avait gaspillé son temps, le royaume d'Esther aurait été amoindri. Nous devons prendre conscience que le temps est précieux. Qui peut connaître la récompense de chaque moment bien utilisé, ou au contraire d'un instant gaspillé ?

La remontrance de Rabbi Akiva à ses élèves, les a éveillés et leur a fait prendre conscience de la valeur de chaque instant.

Nous sommes, nous aussi, les élèves de Rabbi Akiva, ne nous endormons pas lors de son cours, étudions la Torah, plongeons-nous dans la Guémara, tirons le meilleur parti de chaque instant. Ne vivons pas d'après les expressions de la langue française comme « tuer le temps » ou « passer le temps ».

Il n'y a de plus grande perte, que celle du temps ! Nous prenons en général conscience du temps, lorsqu'il nous en reste plus beaucoup, c'est comme un homme riche, tant qu'il a, il ne compte pas, mais lorsqu'il s'appauvrit il prend conscience de chaque sous... le temps c'est « comme » de l'argent.

C'est pour cela que chacun d'entre nous, doit se fixer un emploi du temps. Hachem est conscient que tout le monde ne peut pas étudier

toute la journée, mais on doit au moins se fixer un temps d'étude. Une des questions que l'on nous posera dans le olam ha émet est « kavata itime la torah ?/ T'es-tu fixé un temps d'étude ? ». Cinq minutes, ½ heure, 1 heure, 2 jours...peu importe combien, l'essentiel est de fixer, est/ne pas d'étudier comme un papillon...si il y a un cours c'est bien, sinon ce n'est pas grave...

De même que l'on se fixe des heures de repas, et cela trois fois par jour, il faut en faire ainsi pour l'étude.

Il est vrai qu'Hachem a fait un grand 'hessed avec l'homme, en lui créant la sensation de faim, c'est elle qui lui rappelle qu'il faut manger, car sans elle, il serait mort.

Par contre pour la néchama, Hachem n'a pas créé cette sensation, cependant la néchama elle aussi a faim et a besoin de se nourrir. Pour éviter qu'elle ne dépérisse, nous devons faire des bilans, des plans d'action, et évidemment les revoir chaque année. Car de même qu'un homme adopte son alimentation suivant sa croissance, un bébé ne mange pas comme un enfant de 6 ans, et ce dernier pas comme un adulte.

Alors comme un commerçant qui fait sa caisse tous les soirs, faisons de même avec notre caisse de mitsvot, pour qu'elle ne soit jamais à perte !

Rav Mordékhai Bismuth ☎054.841.88.36
mb0548418836@gmail.com



Regard sur la Paracha

Apprendre et comprendre

« Et Moché vit tout le travail et voici ils l'avaient accompli comme D.ieu avait ordonné, ainsi l'avaient-ils fait ; et Moché les bénit » (Chémot 39:43)

Après avoir achevé la construction du Michkan, Moché bénit les Bnei Israël. Mais pourquoi les bénit-il ?

Après tout, ils n'ont fait qu'agir selon les commandements qui leur avaient été ordonnés. Pourquoi donc des éloges en ce qui concerne une tâche qu'ils étaient obligés d'accomplir. D'autant que s'ils n'avaient pas agi selon les ordres, par négligence ou fainéantise, cela leur aurait été compté comme une avéra.

Mais Moché les a bénis, parce que rien n'est normal ni naturel ni dû dans la vie. Ils se sont efforcés et fatigués au travail, et même s'ils étaient certes obligés de le faire, Moché éprouve cependant le besoin de les bénir. Par souci de reconnaissance.

En faisant un parallèle avec notre vie quotidienne, nous voyons bien que ce type de scène pourrait tout aussi bien se produire aussi dans nos foyers...

Le Rav Pinkouss Zatsal rapproche cet événement de la relation à l'épouse qui s'implique tant en préparant Chabat par exemple, elle cuisine, lave, nettoie, repasse, enfourne... Nous pourrions nous dire au fond de nous, rien d'exceptionnel, après tout c'est normal, c'est son rôle. Nous, on s'assoit, on mange, on boit, on chante... et madame ? Merci peut-être ?

Premièrement rien n'est normal, même si c'est effectivement SON rôle d'après les mœurs, cela empêche-t-il de lui offrir une petite bénédiction, un sourire, un merci ?

Les Bnei Israël ont travaillé dur, ils ont offert leurs biens, ils se sont investis totalement et surtout ils ont suivi les directives De Hakadosh Baroukh Hou à la lettre : « ... comme D.ieu avait ordonné, ainsi l'avaient-ils fait ».

Le Beth Halevi nous explique que le Michkan est le Tikoun de la faute du Veau d'or. Le Tikoun consiste à accomplir toutes les ordonnances sans "réfléchir". En effet, au moment de la faute du Veau d'or, les Bnei Israël n'en avaient fait qu'à leur tête, ils avaient pensé qu'ils agissaient bien en ne se référant qu'à leur pensée personnelle. Terrible erreur !

La réparation devait donc passer par un acte d'obéissance le plus absolu, agir parce que D.ieu nous le demande, et non pas pour la raison que nous comprenons et acceptons de nous y résoudre parce que c'est aussi notre décision personnelle. L'égo fut mis de côté. Quelle réussite !

Nous devons faire une Avodah Hachem, et non pas une avoda de comprendre ce que l'on fait : NAASSE VE NICHMA ! Nous ferons puis nous comprendrons, et non l'inverse.

N'OUBLIEZ PAS DE DIRE MERCI

Nous retrouvons ce principe dans la façon de poser les Téfiline, nous commençons par le bras, symbole de l'action, ensuite seulement nous le plaçons sur la tête, symbole de la pensée. Nous agissons pour faire la volonté du Créateur, comme Il nous l'a ordonné, puis tout s'éclaire, il faut suivre le Guide afin de découvrir la Lumière !

C'est pour cette raison que nous retrouvons 18 fois dans cette paracha, tout au long de la construction du Mishkan le verset :

« ... ainsi que l'Éternel l'avait prescrit à Moché. »

La Torah prend soin d'insister sur le fait que les Bnei Israël ont bien suivi les instructions comme il se doit. L'action aveugle des Bnei Israël représente un don de soi exceptionnel qui sera le moteur de ce fameux Tikoun. Il s'agit véritablement de mettre son moi entre parenthèses, afin d'accomplir la volonté du Tout Puissant Qui Seul connaît le Bien absolu.

C'est devant le résultat de tous leurs efforts que Moché les bénit : « Que ce soit Sa volonté que la Chékina repose sur l'œuvre de vos mains. » Cette bénédiction offre au peuple le mérite de voir chacun de ses efforts

permettant de se rapprocher de D.ieu et d'exécuter Ses commandements, couronné de la révélation de la Présence Divine.

Revenons à présent à nos foyers avec la Guémara (Sota 17a) qui écrit que la « Bayit Yéhoudit » est un mini-Michkan. En effet il est écrit : « Un homme et une femme méritent la Chékina au milieu d'eux », de même que la Chékina réside dans le Michkan, elle résidera aussi dans une « Bayit Yéhoudit ».

Comme pour les Bnei Israël, qui après avoir achevé la construction du Michkan on été bénis, de même la femme, qui

effectue cette construction au quotidien et témoigne de sa volonté et de son efficacité à gérer les petits comme les gros travaux de la maison, mérite une bénédiction, un sourire, un merci. Comme nous l'enseigne Rabbi Yossi (Guitine 52a) en disant qu'il n'a jamais appelé sa femme « ichti/ma femme », mais « Bethi/ma maison ». Le rôle de la femme n'est pas accessoire, il est primordial, elle est l'essence de la maison.

Évidemment tout ce qui est vrai envers la femme, l'est aussi envers l'homme, car c'est au milieu du couple que la Chékina résidera. Pour réussir une telle œuvre, il est donc indispensable de s'élever, en donnant de soi pour le bien du couple, car celui qui donne finit par aimer celui qui reçoit de lui. Il sera donc aussi indispensable de, chaque fois que l'occasion se présente, souligner les bienfaits que l'on a reçus de son conjoint, car c'est cette reconnaissance qui conduira à l'amour de celui qui nous a prodigué toutes les bontés qu'il suffit de regarder.





"Wort" sur la Paracha

pour toujours avoir quelque chose à dire

« 100 socles pourles 100 talents, un talent parso-
cles » (Chémot 38,27)

De même que le sanctuaire reposait sur 100 socles, chaque juif doit réciter 100 bénédictions par jour. Comme les socles étaient les fondements du Michkan, les bénédictions sont les fondements de la sainteté de chaque juif. Le mot adén un socle יִסְדָּה vient du mot adnou t(autorité). Grâce aux bénédictions, l'homme témoigne que D. est maître de toute la création. Les 100 bénédictions quotidiennes représentent 100 socles pour le sanctuaire de chaque juif. (Aux Délices de la Torah)

« [Ainsi] fut achevé tout l'ouvrage du Michkan ...et les enfants d'Israël avaient fait selon tout ce que Hachem avait ordonné à Moché » (Chémot 39,32)

Ce verset, ne devrait-il pas tout d'abord dire ce qu'ils ont été ordonnés de faire, et ensuite que le Michkan a été achevé, et non l'inverse ?

Le Alshich haKadoch répond que de nombreux aspects de la construction du Michkan étaient ignorés des juifs, Hachem devant les compléter Lui-même. Malgré cela, D. leur donne le mérite comme s'ils l'avaient entièrement eux-mêmes. Ainsi: « fut achevé tout l'ouvrage » par Hachem, et malgré cette réalité : « ils avaient fait

selon tout ce que Hachem avait ordonné » ils ont

reçu le mérite pour la totalité du travail.

Dans la spiritualité, nous devons faire de notre mieux, et Hachem se charge

ra alors de compléter ce qu'il manque. Au final, il nous

créditera pour la totalité! Rachi (v.39,33) commente : « Aucun homme au monde n'aurait été capable de monter le Michkan, étant donné le poids des planches, que nul n'aurait pu dresser ...Moché a dit à Hachem : « Comment pourrait-on le monter de la main d'un homme? » D. lui a répondu : « Charge-t'en de ta propre main, et ce sera comme si c'est toi qui le montais! » En fait, le Michkan s'est monté et dressé de lui-même. Notre devoir est seulement d'agir. Quant à la réalisation et à ses résultats, ils sont du ressort de Hachem. Quand il nous incombe de faire une chose, notre rôle n'est pas de l'amener à sa réalisation, mais simplement d'agir! » (Hafets Haïm)

«Tu les oindras, ainsi que tu auras oint leur père.» (Chémot 40, 15)

Rabbi Chouchan Hacoheh s'interroge sur la précision « ainsi que tu auras oint leur père », a priori superflue. Dans son ouvrage Péra'h Chouchan, il explique que l'Éternel désirait ainsi signifier à Moché son devoir d'oindre les fils d'Aharon avec la même joie qu'il avait oint ce dernier. Lorsqu'il oignit son frère en tant que Cohen gadol, il n'éprouva pas de jalousie, puisque lui-même avait alors l'insigne mérite d'être le plus éminent des prophètes et le dirigeant du peuple juif, place encore supérieure.

Néanmoins, au moment où il devait oindre les enfants d'Aharon, il y avait lieu de craindre qu'il soit jaloux, du fait que ses propres enfants n'avaient pas accédé à la fonction de Cohen. C'est pourquoi le Saint béni soit-Il lui transmet allusivement la nécessité d'être heureux pour ses neveux comme il l'avait été pour son frère.



Vivre POURIM

Préparons-nous au GRAND jour

Découvrons l'importance de cette action, son rôle dans l'histoire de Pourim et la Halakha/loi pour bien accomplir cette mitsva.

L'origine de la Mitsva

À la mémoire de Moché Rabénoù...

Le Ralbag donne la raison pour laquelle Mordékhaï a instauré la Mitsva de Matanot Laévionime, selon le Midrach (Yalkout Chimoni, Esther) :

Éliyahou Hanavi vient auprès de Moché Rabénoù et l'informe

du décret qui s'annonce sur Israël afin de lui demander de prier de l'annuler. Alors Moché lui demande : « Y a-t-il un Tsadik sur terre qui pourrait s'associer à ma Téfila ? ». Éliyahou Hanavi lui répond qu'il y a un homme Tsadik du nom de Mordékhaï.

Alors Moché ordonne à Éliyahou Hanavi d'inviter Mordékhaï à prier ; il lui assure qu'au moment où Mordékhaï priera, il priera avec lui, et la délivrance arrivera grâce à leurs Téfilot simultanées.

Par reconnaissance, Mordékhaï institua les Matanot Laévionime pour l'élévation de

l'âme de Moché Rabénoù. [Kitsour Alchikh]

Une récompense pour les générations

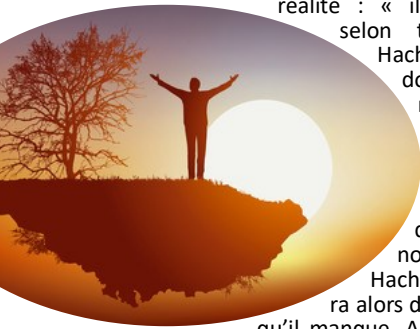
Pourquoi avoir instauré une Mitsva de don, et spécifiquement aux pauvres ? Dans la Méguila (9;10), il est écrit : « ... Mais ils ne portèrent pas la main sur le butin ». En effet, après avoir vaincu leurs ennemis et pendu Haman et ses fils, les juifs ne portèrent pas la main sur le butin, qui alla directement dans les caisses du roi, afin de montrer que leur motivation n'était nullement financière. Cette abstention fut acceptée par tout le peuple.

Cependant, la retenue fut plus difficile pour les pauvres ; ils ont malgré tout obéi à

l'ordre de Mordékhaï. En récompense de ce comportement et de cette retenue, il fut décrété que dans toutes les générations à venir, sans exception et sans enquête, tous les pauvres bénéficieront des Matanot Laévionime.

Pour en savoir plus sur cette magnifique Mitsva, venez découvrir la suite sur :

<https://www.ovdhm.com/matanot-laevionime/>



Rire & Grandir

c'est l'histoire de...

Rire...

Un homme rentre dans un bar, s'assoit au comptoir et commande au barman : « un Whisky s'il vous plaît, avant que ça commence ! »

Notre homme boit le verre d'un coup, et réitère sa commande : « un Whisky s'il vous plaît, avant que ça commence ! »

Le barman étonné, lui demande qu'est-ce qui doit commencer ?

Mais notre homme imperturbable, continu : « un Whisky s'il vous plaît, avant que ça commence ! »

Au bout du douzième, l'état d'ébriété commence à se faire voir et le barman lui demande de payer ce qu'il a consommé.

Le client le regarde et lui dit : « et voilà ça commence ! »

...et grandir

Rabbi Akiva nous enseigne dans les Pirkeï Avot (3;16) « le magasin est ouvert, l'épicier fait crédit, le carnet est ouvert et la main prend note. Que quiconque veut emprunter vienne et emprunte; mais les percepteurs reviennent inlassablement chaque jour et forcent l'homme à s'acquitter [de sa dette], qu'il le veuille ou non... »

L'épicier fait crédit, de même Hachem laisse les hommes agir à leur guise jusqu'à l'échéance du paiement ! Le carnet est ouvert et la main [de l'épicier] prend note, de même toutes nos actions sont inscrites

par le Tout-Puissant pour exiger le paiement au moment venu.

La Michna dit « Que quiconque veut emprunter vienne et emprunte » mais personne n'est obligé de rentrer dans l'épicerie et prendre ce que bon nous semble.

Nos sages de mémoires bénies nous apprennent (Aggadat Béréchit 58) que les justes se sentent étrangers dans ce monde. En d'autres termes, ils ont confiance en Dieu pour pourvoir à tous leurs manques. Ils Lui demandent ce dont ils ont besoin.

D'autres consomment, consomment... plaisirs, loisirs, restos, théâtres, etc. sans se soucier de la facture, et se disent dans un coin de leur tête « avant que ça commence... »

La Corona, la Russie, l'Ukraine, le 7 octobre...ont déstabilisé le monde et continu.

Tout ce qui était « acquis » ne l'est plus. Nos projets allez savoir ! Notre travail, notre train train, tout est chamboulé.

Chaque jour, chaque heure sont de nouvelles [mauvaises] surprises... Nous avons peur pour notre vie, notre business.

Nous devons nous tourner vers Hachem, lui demander de pourvoir à nos manques. Seul Lui nous sauvera.

Nous avons profité gratuitement d'un monde, d'un pays, d'une vie qui, sans payer la facture en faisant notre Avodat Hachem comme il nous a été demandé. Hachem a pris note et il nous annonce : « et voilà ça commence ! »

